

SURVEILLANCE SANITAIRE en BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE

Point n°2020/06 du 6 février 2020

POINTS D'ACTUALITÉS

Forte augmentation des indicateurs de l'activité grippale – Co-circulation des virus A(H1N1)_{pdm09} et B/Victoria en métropole ([lien](#))

Revue d'actions probantes de la prévention du suicide (À la Une)

Exposition aux pesticides chez les riverains de zones agricoles : revue de la littérature ([lien](#))

| A la Une |

Quelles interventions efficaces pour prévenir le suicide ?

En France, les conduites suicidaires représentent, tous âges confondus, la troisième cause de mortalité prématurée derrière les maladies cardio-vasculaires et les tumeurs. En 2017, plus de 7 % des adultes en France métropolitaine déclaraient avoir tenté de se suicider au cours de leur vie et près de 5 % déclaraient y avoir pensé au cours de l'année.

Les conduites suicidaires peuvent être déterminées par des contextes socio-environnementaux (économie, emploi, milieu de vie, exposition aux violences, isolement, accès aux dispositifs de prévention et de prise en charge) qui influencent fortement le parcours de vie et la santé mentale des individus. Le suicide ne peut être réduit à un choix individuel et délibéré. Ainsi, les actes suicidaires ne relèvent pas seulement de la responsabilité d'un individu, mais également d'une responsabilité collective et sociale, celle « du souci de l'autre ».

L'ampleur du fardeau associé aux conduites suicidaires, conjuguée au fait qu'il existe des interventions efficaces démontrées par la littérature scientifique ont amené les acteurs du champ et les pouvoirs publics à s'inscrire résolument dans une démarche de prévention. Ainsi, un ensemble d'actions a été identifié dans la littérature scientifique comme étant efficaces.

Il s'agit :

- du maintien du contact avec les personnes ayant fait une tentative de suicide ;
- de la formation au repérage, à l'évaluation et à l'intervention de crise suicidaire ;
- de la prévention de la contagion suicidaire ;
- de la mise en place d'un numéro national de prévention du suicide ;
- d'une meilleure information du public.

Ces actions avec l'espoir qu'elles puissent réduire à court terme le nombre de décès et de tentatives de suicide, sont présentées dans le dossier "Prévenir le suicide : connaissances et interventions" de la revue Santé en action n°450 de décembre 2019. Une trentaine d'experts et d'intervenants de terrain y a contribué (dont des professionnels exerçant dans la région : psychiatre, infirmière scolaire et l'équipe Vigilans).

<https://www.santepubliquefrance.fr/docs/la-sante-en-action-decembre-2019-n-450-prevenir-le-suicide-connaissances-et-interventions>

Coronavirus (2019-nCov) : chiffres clés au 6 février 2020

- **Dans le Monde** (source ECDC) :
 - 28 284 cas confirmés de coronavirus (2019-nCoV) ont été signalés
 - dont 28 057 en Chine et 227 hors de Chine
 - 565 décès dont 564 en Chine
- **En France** :
 - 6 cas confirmés
 - aucun décès
- **25 pays (hors Chine)** ont signalé des cas répartis comme suit :
 - Asie hors Chine (13 pays) : 168 cas
 - Europe (9 pays) : 28 cas
 - Amérique (2 pays) : 17 cas
 - Océanie (1 pays) : 14 cas

| Veille internationale |

Sources : Organisation Mondiale de la Santé (OMS), European Centre for Disease Control (ECDC)

03/02/2020 : L'ECDC publie une infographie sur la grippe en Europe actuellement ([lien](#))

04/02/2020 : L'OMS présente des mesures de lutte contre le cancer, efficaces et abordables, pouvant sauver au moins 7 millions de vies au cours de la prochaine décennie ([lien](#)).

| La grippe |

La surveillance de la grippe s'effectue à partir des indicateurs hebdomadaires suivants :

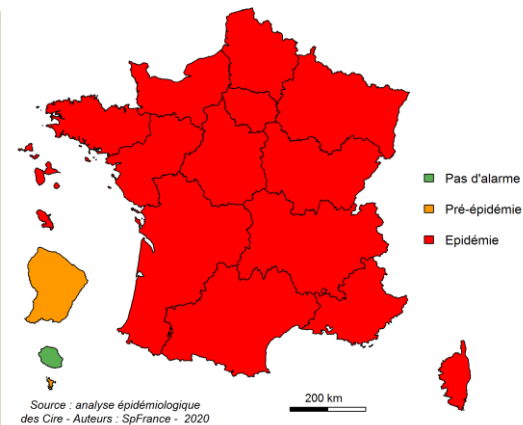
- pourcentage hebdomadaire de grippe parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, Auxerre, source: SurSaUD®)
- pourcentage hebdomadaire de grippe parmi les diagnostics des services d'urgences de la région adhérent à SurSaUD®
- résultats des prélèvements analysés par les laboratoires du CHU de Dijon et de Besançon
- description des cas graves de grippe admis en réanimation (services sentinelles)

Commentaires :

Situation de la grippe saisonnière en semaine 05 :

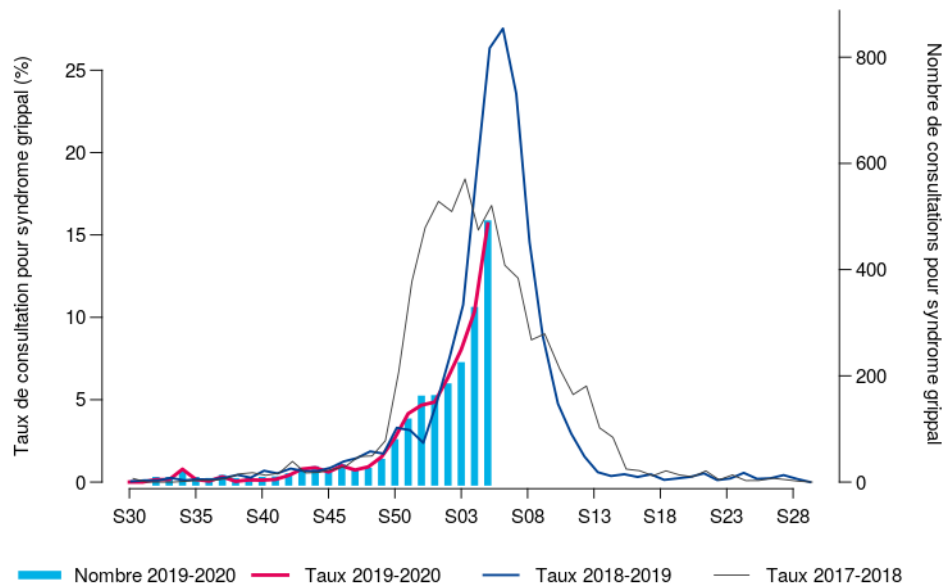
En métropole, les indicateurs de l'activité grippale sont en nette augmentation. Toutes les régions sont désormais en phase épidémique.

En Bourgogne-Franche-Comté, l'activité liée à la grippe des services d'urgences et des associations SOS Médecins est en augmentation (figures 1 et 2). **La semaine 05 est la deuxième semaine épidémique en région.** La co-circulation des virus grippaux A et B est en nette augmentation (figure 8). Douze cas graves de grippe ont été signalés (soit près de 4 % des cas en France) depuis le début de la surveillance des cas de grippe admis en réanimation (le 4/11/2019). Au total, 11 souches A et 1 souche B ont été identifiées. Un descriptif rapide de ces cas est disponible en page 3. Aucun décès parmi les cas admis en réanimation en région n'est constaté.



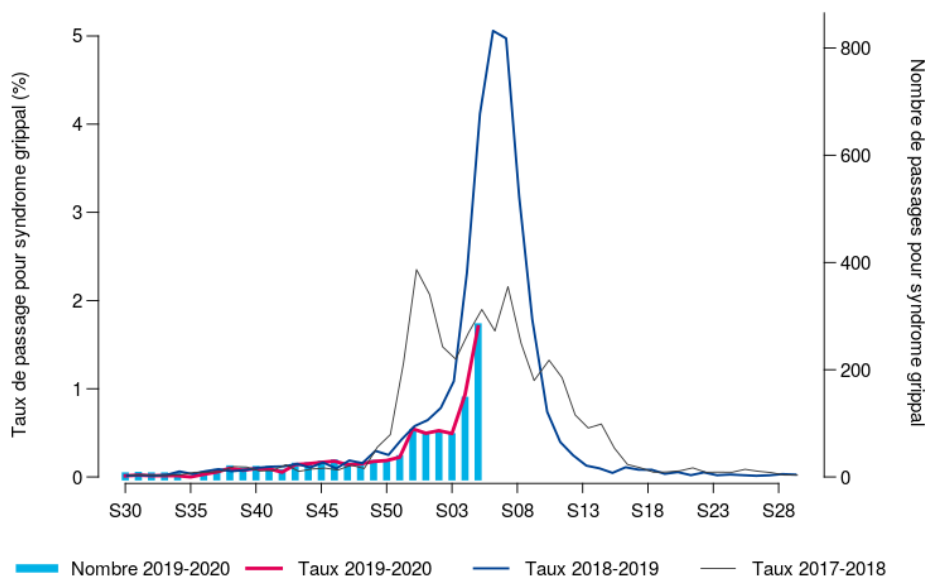
| Figure 1 |

Evolution hebdomadaire du nombre et des pourcentages de syndrome grippal parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, Auxerre, source : SurSaUD®), données au 06/02/2020



| Figure 2 |

Evolution hebdomadaire du nombre et des pourcentages de syndrome grippal parmi les diagnostics des services d'urgences de Bourgogne-Franche-Comté adhérent à SurSaUD®, données au 06/02/2020



Descriptif des cas graves de grippe admis en réanimation parmi les services sentinelles en Bourgogne-Franche-Comté et en France métropolitaine, du début de la surveillance à la semaine 05-2020.

Descriptif	BFC	%	France	%
Statut virologique	A (H3N2)	0	10	3
	A (H1N1)pdm09	2	56	18
	A non sous-typé	9	189	61
	B	1	49	16
	Co infection A et B	0	4	1
	Non confirmé	0	3	1
Classe d'âge	0 - 4 ans	3	25	8
	5 - 14 ans	0	17	5
	15 - 64 ans	5	152	49
	> 64 ans	4	117	38
Sexe	Sexe ratio M/F	2	1,6	61
Facteur de risque de complication	Aucun facteur de risque	7	76	24
	Facteur de risque ciblé par la vaccination	5	226	72
Statut vaccinal des personnes à risque	Personne non vaccinée	7	140	62
	Personne vaccinée	2	49	22
	Non renseigné ou ne sait pas	3	37	16
Éléments de gravité	SDRA (Syndrome de détresse respiratoire aigu)			
	Pas de SDRA	7	185	60
	Mineur	1	23	7
	Modéré	3	33	11
	Sévère	1	66	21
	Ventilation			
	VNI*/Oxygénothérapie à haut débit	6	120	39
	Ventilation invasive	6	112	36
	ECMO/ECCO2R**	0	22	7
	Décès parmi les cas admis en réanimation	0	26	8
Total	12	100	311	100

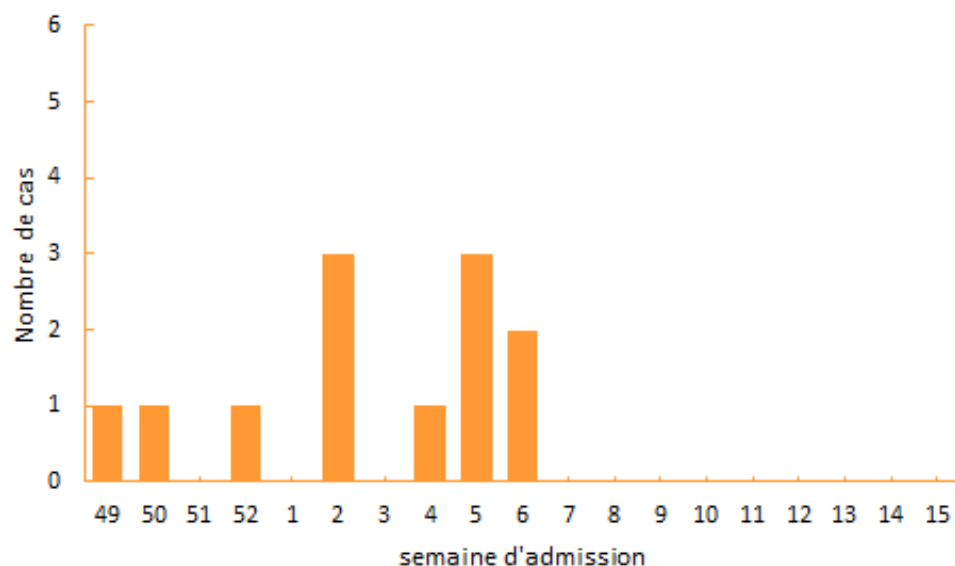
* Ventilation non invasive

**Oxygénation par membrane extra-corporelle

**Epuración extra-corporelle de CO2

| Figure 3 |

Nombre de cas graves de grippe admis en réanimation parmi les services sentinelles en Bourgogne-Franche-Comté, par semaine d'admission, données au 06/02/2020



| Les bronchiolites |

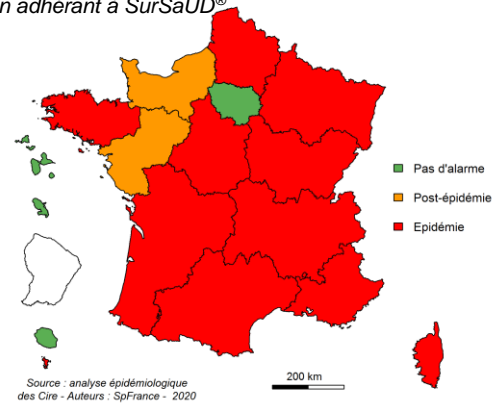
La surveillance de la bronchiolite s'effectue chez les moins de 2 ans à partir des indicateurs suivants :

- Pourcentage hebdomadaire de bronchiolites parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, Auxerre source: SurSaUD®)
- Pourcentage hebdomadaire de bronchiolites parmi les diagnostics des services d'urgences de la région adhérent à SurSaUD®

Commentaires :

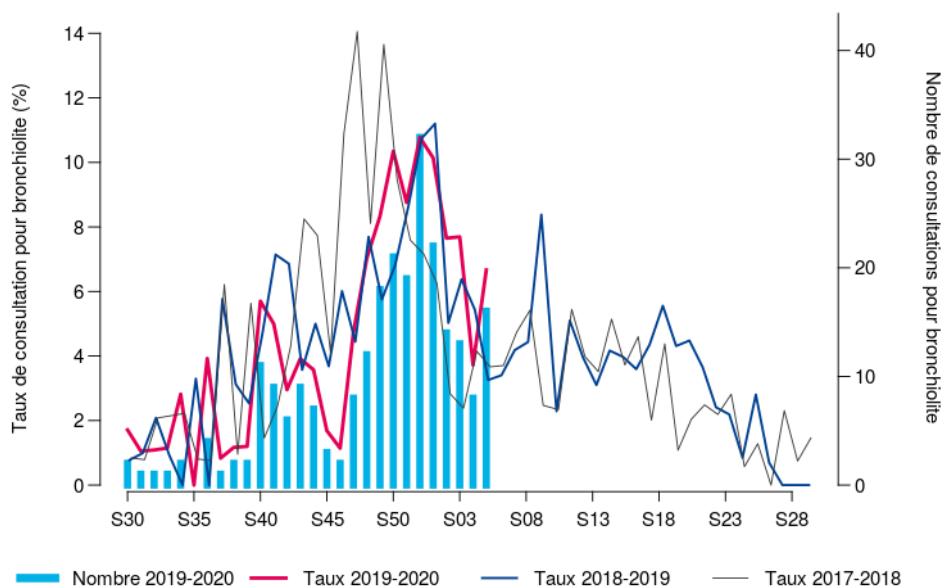
Au niveau national, l'épidémie est en régression en France métropolitaine mais avec une légère remontée des indicateurs hospitaliers comme les années précédentes à la même période.

En Bourgogne-Franche-Comté, l'activité liée à la bronchiolite chez les moins de 2 ans est en phase de décroissance chez les associations SOS Médecins et dans les services d'urgence (figures 4 et 5). Elle reste soutenue, supérieure aux années précédentes et avec une augmentation récente en semaine 05 chez les associations SOS Médecin (figure 5). La région est en phase épidémique depuis 9 semaines (S49-2019), le pic épidémique a été atteint en S52-2019. Le nombre de prélèvements positifs au VRS est stable depuis 2 semaines (figure 8).



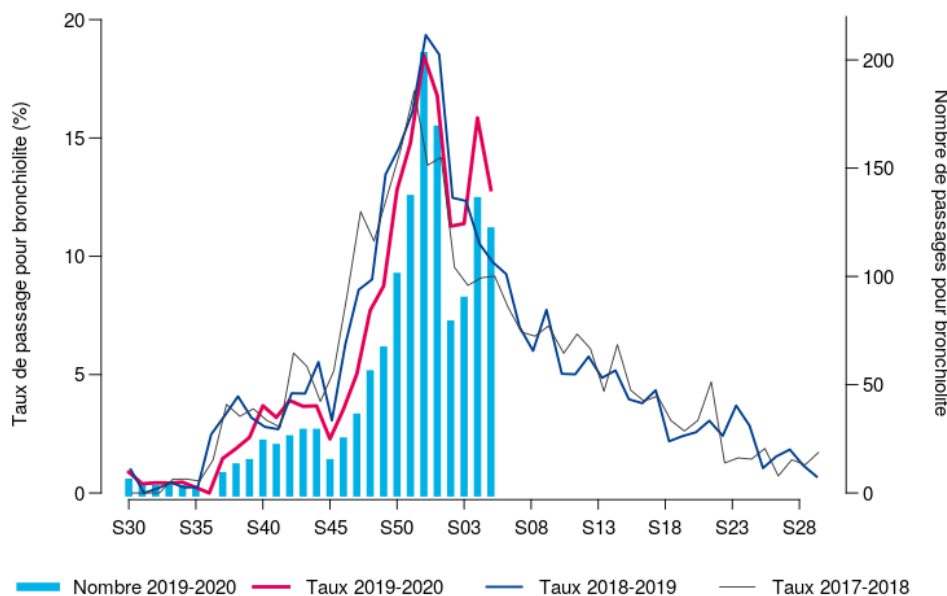
| Figure 4 |

Evolution hebdomadaire du nombre et des pourcentages de bronchiolite parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, Auxerre, source : SurSaUD®) chez les moins de 2 ans, données au 06/02/2020



| Figure 5 |

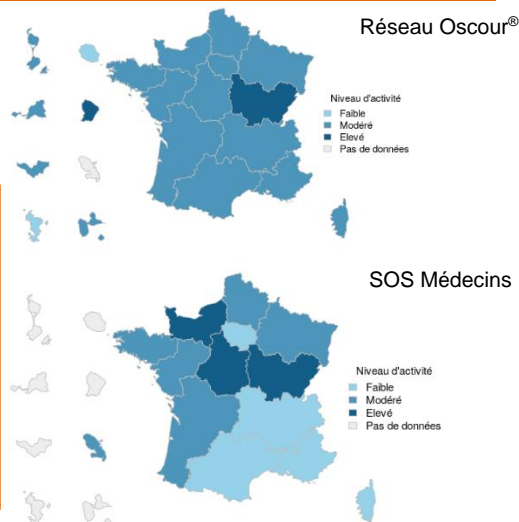
Evolution hebdomadaire du nombre et des pourcentages de bronchiolite parmi les diagnostics des services d'urgences de Bourgogne-Franche-Comté adhérent à SurSaUD®, chez les moins de 2 ans, données au 06/02/2020



| Les gastroentérites aiguës |

La surveillance des gastroentérites aiguës (GEA) s'effectue à partir des indicateurs suivants :

- Pourcentage hebdomadaire de gastroentérites parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, Auxerre, source: SurSaUD®)
- Pourcentage hebdomadaire de gastroentérites parmi les diagnostics des services d'urgences de la région adhérent à SurSaUD®



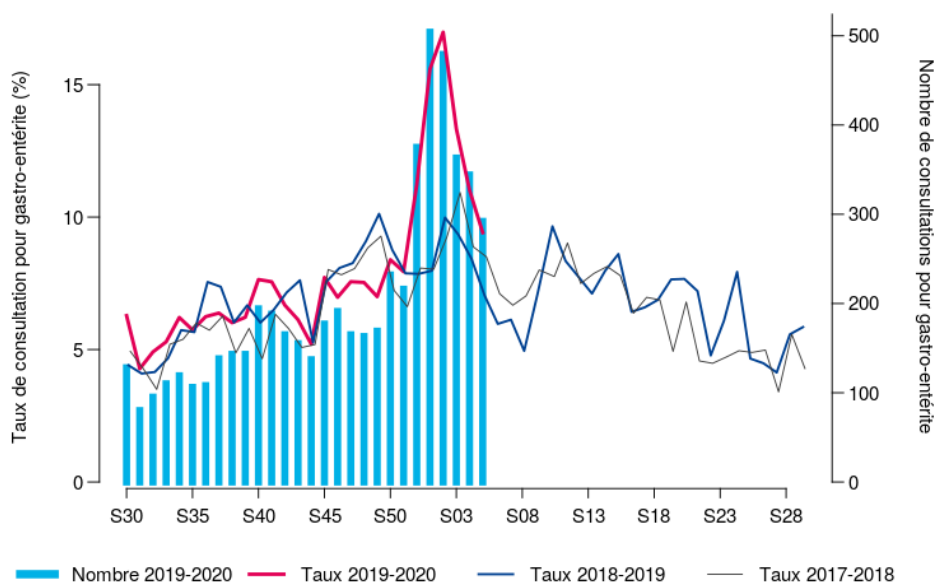
Commentaires :

Au niveau national, l'activité liée aux gastroentérites est modérée voire élevée dans la majorité des régions chez les associations SOS Médecins et est modérée dans la majorité des services d'urgences en région (cf. cartes à droite).

En Bourgogne-Franche-Comté, l'activité liée aux gastroentérites reste élevée chez les associations SOS Médecins en comparaison à l'activité des 2 années précédentes. Toutefois, l'activité est en diminution aussi bien dans les associations SOS Médecins que dans les services d'urgence (figures 6 et 7). L'activité dans les services d'urgences rejoint les valeurs des années précédentes.

| Figure 6 |

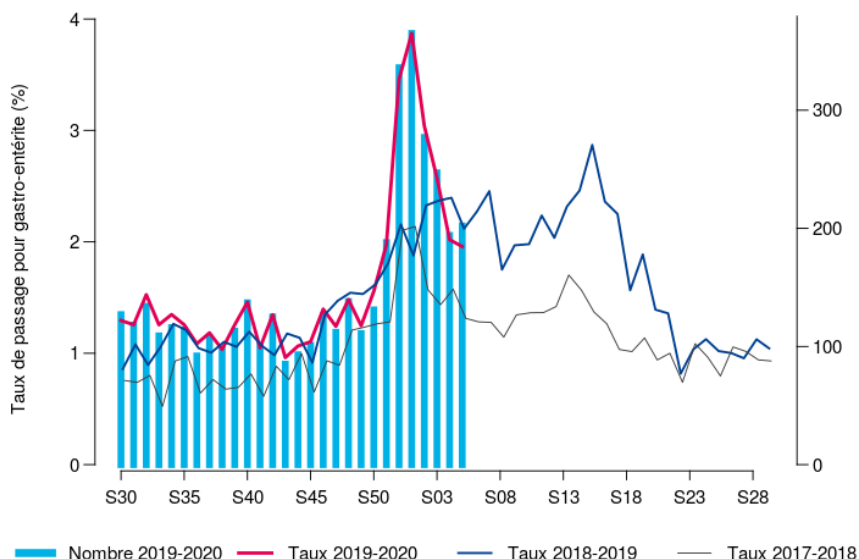
Evolution hebdomadaire du nombre et des pourcentages de diagnostics de gastroentérites des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, Auxerre, source : SurSaUD®), données au 06/02/2020



| Figure 7 |

Evolution hebdomadaire du nombre et des pourcentages de gastroentérites parmi les diagnostics des services d'urgences de Bourgogne* adhérent à SurSaUD®, données au 06/02/2020

* Seules les données de Bourgogne présentent un nombre d'années d'historique suffisant pour détecter une augmentation inhabituelle et être présentées dans cette figure

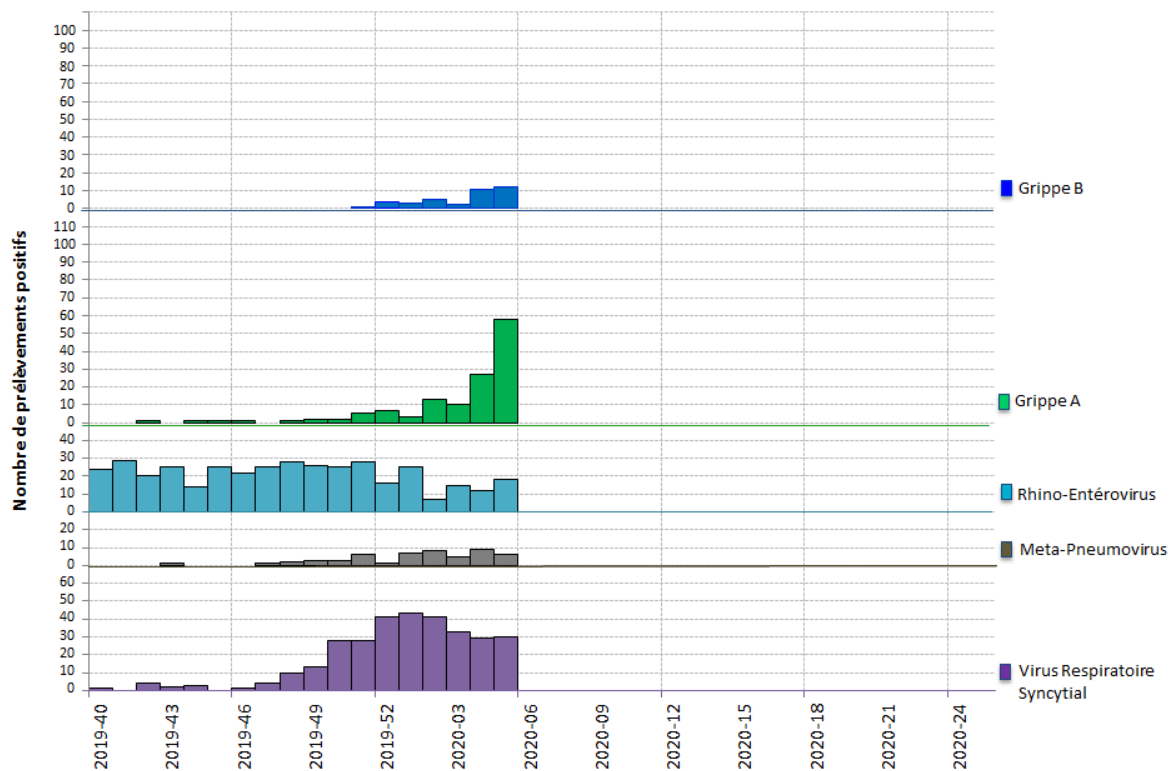


| Données virologiques des CHU de Dijon et de Besançon |

La surveillance virologique s'appuie sur les laboratoires de virologie de Besançon et de Dijon, ce dernier est aussi Centre National de Référence (CNR) des virus entériques. Les méthodes de détection sont, sur prélèvements respiratoires, la réaction de polymérisation en chaîne (PCR) et, sur prélèvements entériques, l'immuno-chromatographie et la PCR. Quand le CNR est saisi dans le cadre d'une suspicion de cas groupés de gastroentérites, les souches sont comptabilisées à part (foyers épidémiques).

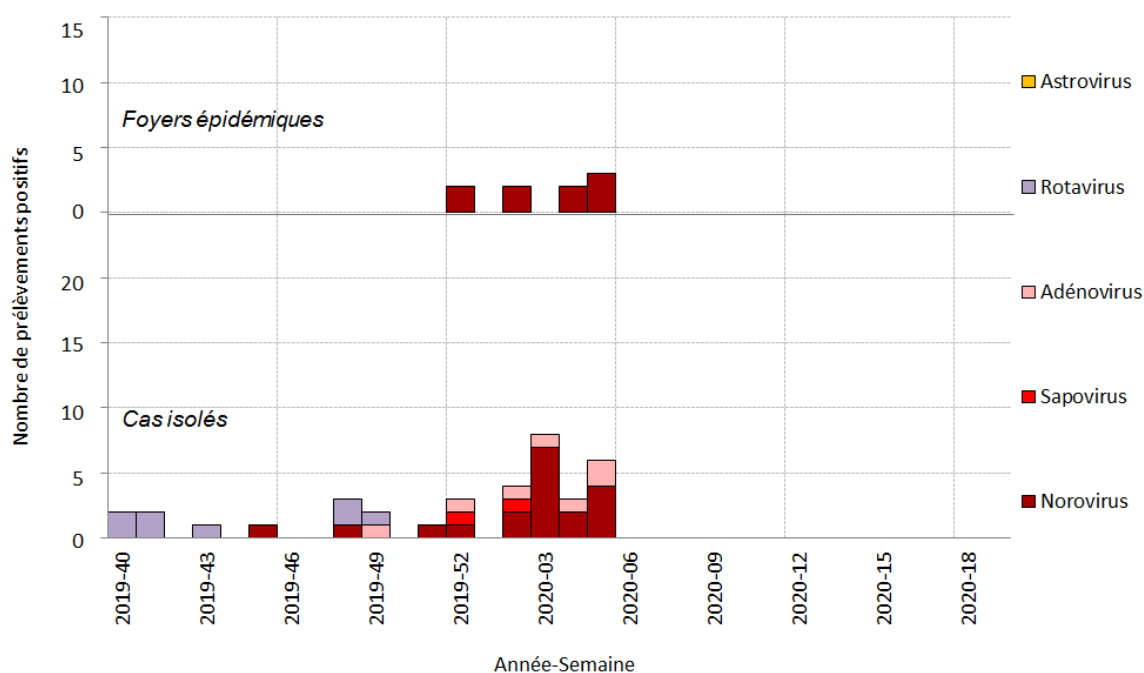
| Figure 8 |

Evolution hebdomadaire du nombre de prélèvements positifs par virus respiratoire en Bourgogne-Franche-Comté, tous âges confondus (source : laboratoires de virologie du CHU de Dijon et de Besançon), données au 06/02/2020



| Figure 9 |

Evolution hebdomadaire du nombre de prélèvements positifs aux virus entériques en Bourgogne-Franche-Comté, tous âges confondus (source : CNR Virus Entériques), données au 06/02/2020



| Surveillance de 5 maladies infectieuses à déclaration obligatoire (MDO) |

La Cellule régionale dispose en temps réel des données de 5 MDO déclarées dans la région : infection invasive à méningocoque (IIM), hépatite A, rougeole, légionellose et toxi-infection alimentaire collective (TIAC). Les résultats sont présentés en fonction de la date d'éruption pour la rougeole (si manquante, elle est remplacée par celle du prélèvement ou de l'hospitalisation et, en dernier recours, par la date de notification), de la date d'hospitalisation pour l'IIM, de la date de début des signes pour l'hépatite A et la légionellose, et de la date du premier cas pour les TIAC (si manquante, elle est remplacée par la date du repas ou du dernier cas, voire en dernier recours par la date de la déclaration des TIAC).

| Tableau 2 |

Nombre de MDO déclarées par département (mois en cours M et cumulé année A) et dans la région 2016-2019, données arrêtées au 06/02/2020

	Bourgogne Franche-Comté																2020*	2019*	2018	2017
	21		25		39		58		70		71		89		90					
	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A				
IIM	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1	18	15	20
Hépatite A	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	42	58	65
Légionellose	0	1	0	0	0	3	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	6	111	120	129
Rougeole	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	9	28	1
TIAC ¹	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	2	63	47	33	

¹ Les données incluent uniquement les DO et non celles déclarées à la Direction générale de l'alimentation (DGAL).

* données provisoires - Source : Santé publique France

| Surveillance non spécifique (SurSaUD®) |

Les indicateurs de la SURveillance SANitaire des Urgences et des Décès (SurSaUD®) présentés ci-dessous sont :

- le nombre de passages aux urgences toutes causes par jour, (tous âges et chez les 75 ans et plus) des services d'urgences adhérent à SurSaUD®
- le nombre d'actes journaliers des associations SOS Médecins, (tous âges) (Dijon, Sens, Besançon)
- le nombre de décès des états civils informatisés

Commentaires :

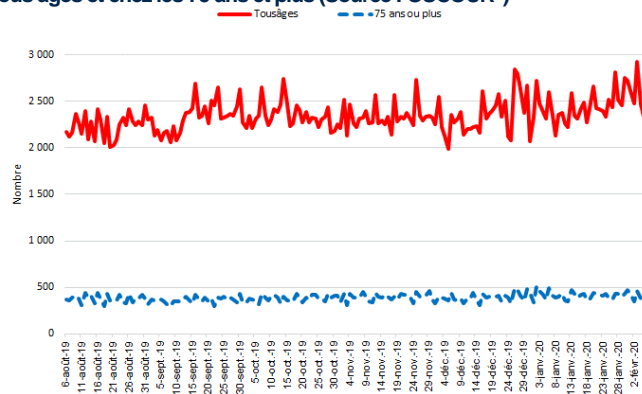
L'analyse de l'évolution récente de l'activité des services d'urgences (figure 10), des associations SOS Médecins (figure 11) et de la mortalité (figure 12) ne montre pas d'augmentation globale inhabituelle cette semaine en Bourgogne-Franche-Comté.

Complétude :

Les données des centres hospitaliers de Dijon (Pédiatrie), Chatillon-sur-Seine, Belfort et la Polyclinique Sainte-Marguerite d'Auxerre n'ont pas pu être prises en compte dans la figure 10.

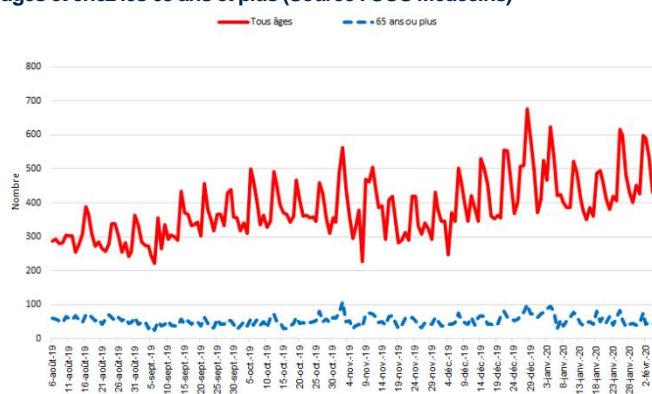
| Figure 10 |

Nombre de passages aux urgences de Bourgogne-Franche-Comté par jour, tous âges et chez les 75 ans et plus (Source : OSCOUR®)



| Figure 11 |

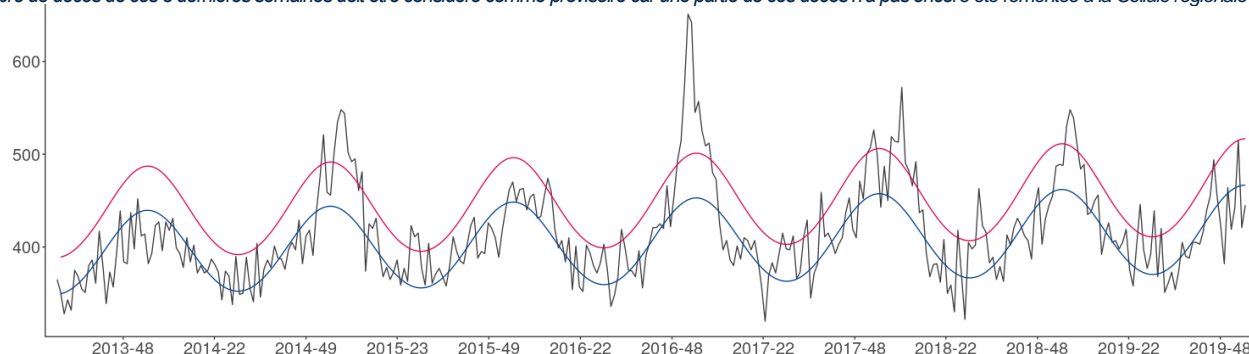
Nombre d'actes SOS Médecins de Bourgogne-Franche-Comté par jour, tous âges et chez les 65 ans et plus (Source : SOS Médecins)



| Figure 12 |

Nombre hebdomadaire de décès issus des états civils de Bourgogne-Franche-Comté, nombre de décès attendu d'après le modèle Euromomo (en bleu) et seuil à 2 écarts-types (en rouge) (Source : Insee)

Le nombre de décès de ces 3 dernières semaines doit être considéré comme provisoire car une partie de ces décès n'a pas encore été remontée à la Cellule régionale



— Nombre observé — Nombre attendu — Nombre attendu + 2 écart-types

La grippe est une infection virale respiratoire contagieuse à l'origine d'épidémies saisonnières, chaque hiver. La grippe reste la maladie infectieuse qui a l'impact le plus important sur le recours au soin et la mortalité en France.

Les risques de transmission de la grippe

Le virus de la grippe se transmet essentiellement par :

- la toux, les éternuements, les postillons et la salive de personnes infectées,
- le contact direct des mains d'une personne infectée à une autre,
- le contact d'objets contaminés par une personne malade, mais aussi
- l'air, surtout lorsqu'une personne malade occupe une pièce fermée (chambre, salle d'attente, bureau etc.).

Les bons gestes pour se protéger de la grippe

La **vaccination** est le premier geste pour se protéger des virus grippaux.

Elle est particulièrement recommandée pour les personnes à risque de complications, notamment les personnes âgées, celles atteintes de certaines maladies chroniques, les personnes obèses et les femmes enceintes.

Elle permet à la fois de réduire le risque :

1. d'être contaminé par la grippe ;
2. de développer des formes graves de la grippe.

La vaccination est également recommandée aux professionnels de santé en contact régulier avec des sujets à risque de grippe grave. Elle permet de les protéger mais également de limiter les risques de transmission de la grippe à leurs patients. **Se vacciner en tant que professionnel de santé, c'est d'abord protéger les personnes les plus vulnérables.**

La vaccination doit être associée à des **mesures d'hygiène simples** qui concernent l'ensemble de la population :

- se laver fréquemment les mains à l'eau et au savon ou avec une solution hydroalcoolique ;
- lorsque l'on tousse ou éternue, il est recommandé de le faire dans sa manche plutôt que dans ses mains ou en direction d'une personne ;
- utiliser un mouchoir à usage unique ;
- porter un masque jetable lorsque l'on présente un syndrome grippal, en particulier au contact des personnes fragiles (personnes âgées, immunodéprimées, jeunes enfants, femmes enceintes) ;
- pendant la phase symptomatique, il est préférable de rester chez soi afin de ne pas contaminer d'autres personnes.

En établissement hospitalier,

- l'hygiène des mains avec friction avant et après chaque soin à un patient ;
- utiliser un masque chirurgical (standard ou gouttelettes) dès l'entrée dans la chambre comme préconisé par la société française d'hygiène hospitalière ainsi que pour toute personne présentant des symptômes (visiteur ou patient).

Toutes ces mesures réduisent de façon drastique le risque infectieux

Pour en savoir plus sur les gestes barrières : <https://www.ameli.fr/cote-d-or/assure/sante/themes/gestes-barrieres/les-4-gestes-barrieres-adopter-pour-limiter-la-transmission-des-virus-de-l'hiver>

La vaccination contre la grippe :
Socle de prévention.

Le vaccin constitue le moyen de
protection le plus efficace.



Prévenir la grippe saisonnière

La grippe saisonnière touche chaque année entre deux et huit millions de personnes en France et entraîne le décès de plusieurs milliers d'entre elles, essentiellement des personnes de plus de 65 ans. Ce *Repères pour votre pratique* propose aux professionnels de santé de faire le point sur la prévention de la grippe saisonnière. Il comprend des questions-réponses, un point sur les principales mesures barrières et la vaccination, ainsi que les indications des antiviraux.

Répondre aux questions des patients

« La grippe peut tuer », 42 % des médecins placent cet argument en premier pour convaincre leurs patients.

Combien de temps le virus de la grippe survit-il sur...

- > la peau : 5 minutes
- > les sécrétions séchées : quelques heures
- > les vêtements, papiers ou mouchoirs : 8 à 12 heures
- > les surfaces inertes : plusieurs jours

Quels sont les effets indésirables du vaccin ?

Le rapport bénéfice/risque est très favorable à la vaccination contre la grippe car il existe très peu voire pas d'effets indésirables. On observe le plus souvent des réactions locales légères et transitoires, plus rarement des effets systémiques bénins tels que de la fièvre, des douleurs musculaires ou articulaires, des céphalées, un malaise.

Combien de temps est-on contagieux ?

En général, un adulte infecté est contagieux depuis la veille de l'apparition des symptômes et durant trois à cinq jours. Les enfants peuvent être contagieux plus tôt et le rester jusqu'à dix jours après l'apparition des symptômes. C'est au début de la maladie que la contagion est la plus élevée.

Pourquoi faut-il se vacciner tous les ans ?

Pour être efficace contre le virus circulant (qui change chaque année) et parce que la protection conférée par le vaccin est de 6 à 9 mois environ.

Peut-on vacciner une femme enceinte contre la grippe ?

Oui. La vaccination contre la grippe est recommandée quel que soit le stade de la grossesse.

Est-ce que le vaccin est efficace ?

Le vaccin contre la grippe saisonnière permet de réduire de moitié les formes graves et sauve chaque année plus de deux mille vies.

Le vaccin peut-il donner la grippe ?

Non. Le vaccin contre la grippe ne contient aucun virus vivant.

Les différents clips vidéo de l'Assurance-Maladie :

- Les bonnes raisons de se faire vacciner. <https://www.youtube.com/watch?v=gZc-8nm702U&feature=youtu.be>
- Cette année encore, la grippe va faire très mal. <https://www.youtube.com/watch?v=L6cgwCS5H-s&feature=youtu.be>
- Les femmes enceintes font partie des personnes à risque de complications graves. <https://www.youtube.com/watch?v=mTzivFkPoH8&feature=youtu.be>



Le document « Prévenir la grippe saisonnière » à destination des professionnels de santé fait le point sur la grippe saisonnière qui touche chaque année entre deux et huit millions de personnes en France et entraîne le décès de plusieurs milliers d'entre elles. Il comprend des questions-réponses, un point sur les principales "mesures barrières" et la vaccination, ainsi que les indications des antiviraux.

Téléchargeable ici :

<https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/vaccination/documents/depliant-flyer/prevenir-la-grippe-saisonniere-septembre-2017>

